

L'Orchestre

ORGANE DES THEATRES DE MONTREAL

BUREAU: 13 RUE ST. JEAN.

CHAMBRE NO. 2

Semaine du 20 au 25 Novembre

G. DE LAFONTAINE.

Georges de Coularé de Lafontaine appartient à une vieille famille militaire de France: il est né, le 7 novembre 1861, à Paris.

Ayant fait à Rouen de brillantes études, terminées au Lycée Louis-le-Grand, sa famille le destinait soit à l'armée, soit aux carrières libérales.

Se jouant des difficultés G. de Lafontaine passe successivement ses examens à l'école des arts et métiers et à l'école centrale, il est reçu avec un bon numéro, mais son caractère remuant (qui dirait cela à le voir si calme aujourd'hui) lui fait chercher autre chose et, à la suite d'un concours, il entre au ministère des travaux publics.

Ses goûts aventureux l'en font vite sortir et, attiré par un goût prononcé, il prend la résolution de se consacrer au théâtre.

Après quelques mois, le service militaire l'appelle au 3ème régiment du génie, cette arme d'élite: il est nommé sergent major et, son temps terminé, il obtient, après examen, les galons de sous lieutenant.

C'est dans son uniforme d'officier d'artillerie que, jeudi dernier, nous avons vu M. de Lafontaine dans *l'Étincelle* et que nous le verrons sous peu dans *Le Maître des Forges*.

M. de Lafontaine a l'insigne honneur de voir son nom figurer au livre historique du 3ème génie.

Cette distinction lui a été accordée à la suite d'un acte de dévouement

Rentré dans sa famille, M. de Lafontaine se consacre exclusivement à l'art théâtral et rapidement il sait s'y faire une place honorable.

Successivement nous le voyons à Amiens, à Lille, au Mans, en Belgique, en Suède.

Il a eu de bons exemples devant lui et il a su en profiter, par exemple dans les tournées artistiques faites par Mme Favart, de la Comédie Française, où il a joué *La porteuse de Pain*, *Les ménages Parisiens*, etc., etc.

Observateur comme il l'est, il parviendra vite à une situation élevée.



G. DE LAFONTAINE
Régisseur de Comédie.

M. de Lafontaine, comme régisseur de comédie, rend de grands services à la compagnie d'Opéra Français, c'est un metteur en scène de premier ordre, toujours prêt à conseiller les artistes placés sous ses ordres et à leur donner toutes les indications voulues.

Tout son travail de mise en scène est préparé d'avance et il faut voir les annotations sur chaque pièce qu'on doit jouer dans le courant de la saison.

Du reste la façon dont il a monté *Les Surprises du Divorce*, *Durand et Durand* et *Les ménages Parisiens* nous a prouvé qu'il ne néglige aucun détail.

Voici les principales pièces du répertoire de M. de Lafontaine. *Les Exilés*, *la Bonquetière des Innocents*, *la Dame de Monsereau*, *la Porteuse de Pain*, *le Régiment*, *le Tour du monde en quatre-vingt jours*, *l'Étrangère*, *Marcou*, *le Maître des Forges*, *Roger la Honte*, *les Deux Orphelins*, *la Reine Margot*, *Coquin de Printemps*, *la Jeunesse de Louis XIV*, etc.

À Montréal M. de Lafontaine est fort apprécié, son jeu facile et distingué, sa tenue sur la scène ne tarderont pas à en faire le favori du public.

VERAN.

LA PETITE MARIÉE

Nous avons donné dans notre premier numéro l'analyse de *La Petite Mariée*: pour ne pas fatiguer nos lecteurs, rappelons simplement que *La Petite Mariée*, opéra Bouffe en trois actes de Chs. Lecoq, pour la musique et de E. Leterrier et A. Vauloo pour les paroles, a été jouée pour la première fois à Paris au théâtre de la Renaissance le 21 décembre 1873.

Nous ne pouvons que répéter ce que nous avons dit de Mesdames de Goyon, Hosdez et Loys, de Messieurs Portalier, Valdy, Giraud et Merville qui ont été excellents et nous ont donné *Une Petite Mariée* absolument conforme à la tradition.

La scène se passe en Italie.

Engageons les amateurs de bonne musique à retourner à l'Opéra Français pour entendre le duo du Rossignol où Mme de Goyon est exquise.

MARIO.